Zeitschrift: Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft in Bern
Herausgeber: Geographische Gesellschaft Bern
Band: 2 (1879-1880)

Vorwort: Avant-propos
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos.

Messieurs,

Le propre de l'homme est d'explorer, en amateur d'abord, tous les domaines de la science, pour appliquer ensuite au développement de son bien-être les connaissances qu'il a acquises. Il emmagasine — si nous pouvons nous exprimer ainsi — des trésors théoriques, qui restent à l'état des capitaux disponibles jusqu'au jour où son génie inventif lui fait trouver l'application pratique de ces ressources.

La chimie a pour origine l'alchimie, c'est-à-dire la recherche, la constatation de certaines combinaisons curieuses, au moyen desquelles on pouvait frapper l'imagination des ignorants, amuser le public et suspendre en apparence le jeu des forces de la nature. La seule application pratique qu'on s'efforçât de donner à cette science était la transfusion des métaux, la fabrication de l'or et des diamants, recherche oiseuse, dans laquelle les savants dépensaient en pure perte leur temps et l'argent des crédules.

Aujourd'hui, de toutes les sciences la chimie est celle qui rend les services les plus divers et les plus immédiats à l'industrie.

L'étude de la physique fut bien longtemps une affaire de simple curiosité; il a fallu, pour féconder cette science, l'unir aux arts mécaniques et remplacer ce qu'elle avait d'incertain par une base absolument mathématique.

Il en est de même de la géographie, à cette différence près qu'elle a pris naissance non point dans l'amour des hommes pour le mystérieux, mais dans les besoins commerciaux, auxquels elle est appelée à satisfaire actuellement sur une plus vaste échelle.

Il peut être intéressant d'étudier platoniquement la configuration des continents et des mers, d'observer les caractères distinctifs des populations et de suivre pas à pas les découvertes des grands explorateurs dans les pays jusqu'ici fermés aux investigations des Européens; mais le simple intérêt de curiosité s'émousserait vite s'il n'était constamment alimenté par des considérations d'un ordre sinon plus élevé, du moins plus pratique.

De plus en plus, la géographie doit adapter ses conquêtes aux exigences de l'échange des produits; son rôle est de rendre plus avantageuses pour tous les relations qu'entretiennent entre eux les consommateurs et les producteurs, de prévenir les déceptions et les pertes qu'elles entraînent, d'aplanir les voies et de donner aux rapports commerciaux toute l'extension dont ils sont susceptibles.

C'est déjà quelque chose que d'éveiller l'attention du public sur les nouveaux débouchés, mais tout n'est pas dit quand on a décrit les contrées sur lesquelles la civilisation étend graduellement son empire: encore faut-il apprécier avec une rigoureuse exactitude les besoins de ces contrées, les germes de prospérité qu'elles recèlent, les habitudes, les tendances de leurs habitants et les perspectives qu'elles ouvrent devant le génie industriel du vieux monde.

Rien de ce qui touche aux traditions, au caractère des populations, aux conditions de leur existence, n'est indifférent aux géographes, dont la mission essentielle est de servir d'avant-coureurs aux progrès que les échanges doivent accomplir au point de vue des intérêts matériels.

L'étude de la géographie ne peut donc, sous peine de rester stérile, se soustraire au grand courant d'utilitarisme qui pousse toutes les sciences dans le domaine industriel.

Pénétrée de ce sentiment, la Société de géographie de Berne a résolu d'élargir la sphère de son activité, de manière à répondre autant que possible aux exigences de notre époque sous le rapport commercial. Elle a révisé ses statuts pour faciliter l'admission de

membres domiciliés en dehors de Berne, qui pourraient être désireux de participer à ses travaux, de l'éclairer de leurs lumières et de puiser auprès d'elle les renseignements indispensables au développement du commerce et de l'industrie. Individuellement ou par petits groupes, les industriels, les négociants pourront désormais recevoir de première main les indications que lui fournissent ses correspondants, et cette partie de sa tâche sera dorénavant remplie avec un soin tout particulier.

Grâce au concours de ses membres et collaborateurs, elle espère parvenir à combler une lacune qui rend la Suisse tributaire de l'étranger quant à la connaissance des conditions d'échange offertes au commerce européen dans les contrées encore peu connues où les diverses industries cherchent leurs débouchés.

A cet effet, elle a augmenté le nombre des membres de son comité, en donnant à chacun sa part de travail, et elle compte sur le bienveillant appui de ceux qui voudront concourir avec elle à l'œuvre commune dans le cercle plus étendu qu'elle s'est tracé.